

COURSE . . .

À RELAIS - FEMMES

1265, RUE BERRI, BUREAU 910, MONTRÉAL, QUÉBEC H2L 4X4 Tél.: (514) 844-4509



VIRAGE À RELAIS ?

Chers groupes-membres, bonjour!

En guise de préparation à l'assemblée générale qui approche à grands pas, ce bulletin comprend quatre pages supplémentaires qui vous tracent un portrait de l'évolution de la situation de Relais à divers niveaux: les ressources humaines, le membership, les besoins des membres, les activités et le financement. Également, cet éditorial rend compte de la démarche entreprise par Relais-femmes depuis l'automne dernier et situe quelques enjeux à propos desquels nous devons nous re-positionner à assez court terme. Nous espérons que la lecture de ce bulletin vous convaincra de l'importance d'être présentes à cette assemblée qui influencera les choix d'avenir de Relais-femmes.

La situation financière inquiétante de Relais-femmes, due aux coupures draconiennes du Programme Promotion de la femme, nous a plongées dans un important brasse-camarade. Nous avons fait un examen approfondi des dossiers en cours en regard de leurs coûts de telle façon à pouvoir distinguer les projets demandant un investissement de la part de Relais de ceux qui suscitent des revenus, voire de ceux pouvant apporter des bénéfices. Nous avons par la suite inventorié les sources possibles de subsides à moyen terme pour notre survie.

Or, cette démarche a tôt fait de dépasser la stricte étude financière en suscitant un questionnement beaucoup plus global concernant la mission, les objectifs, les modes d'encadrement des projets et l'organisation du travail. Au contexte financier précaire de Relais se greffent en effet d'autres éléments, tels qu'une augmentation régulière du membership, une diversification des besoins, un accroissement des demandes de services et une sollicitation nouvelle pour des partenariats universitaires d'envergure. À titre d'exemple, nous pensons à la

participation de Relais-femmes comme principal partenaire du Centre de recherche interdisciplinaire sur la violence familiale et la violence faite aux femmes (CRI-VIFF) qui regroupe plus d'une dizaine de chercheuses et la Fédération des CLSC.

Ce contexte global a induit au fil des jours un certain nombre de changements notamment au niveau des pratiques de recherche et de formation dont nous commençons à peine à mesurer les impacts sur notre travail. Tandis que nous nous efforçons, pour gérer la décroissance à Relais, d'obtenir du financement externe pour les nombreuses recherches de nos groupes-membres, notre rôle au sein de ces projets s'en est trouvé modifié. Notre rôle habituel d'intermédiaire, s'est élargi dans certains cas à un rôle d'initiateur et de maître-d'oeuvre de projets dans la mesure où nous avons dû articuler nous-mêmes des devis de recherche et en encadrer la réalisation à toutes les étapes: en clair nous agissons de plus en plus à titre de promoteur de recherches. De plus, un processus semblable a touché les activités de formation

en ce que plusieurs des formations réalisées au cours des deux dernières années ont été entièrement initiées et organisées par Relais. Cependant, si les recherches ont gagné en durée pour s'étendre bien souvent jusqu'à deux ou trois ans, à l'inverse, les formations ont été organisées généralement sur des formats de courte durée.

De cette réalité, décrite ici dans ses grandes lignes, découlent des questions que nous tenons à partager avec vous à l'assemblée générale. Voici les principales:

- Ces transformations changent-elles la mission de Relais-femmes? Si oui, de quelle façon?
- Sommes-nous prêtes à modifier cette mission?
- Voulons-nous assumer un plus grand leadership dans la définition des contenus de nos activités? dans leur appropriation par les groupes? dans la gestion financière des projets?
- Y-a-il des avenues financières qui permettront la poursuite de l'engagement de Relais sur son terrain spécifique?
- Comment pouvons-nous rester branchées sur les besoins multiples de nos membres tout en s'avancant de plus en plus sur le terrain, plus ou moins défini, des «gros» partenariats avec les universités?
- À quelles conditions devons-nous nous

engager dans de gros partenariats qui impliquent une somme considérable de temps et d'énergie?

- Notre organisation actuelle du travail permet-elle de participer à de tels partenariats?
- Devrons-nous tracer des priorités qui orienteront le choix des projets et selon quels critères?
- Les besoins de nos groupes-membres souffrent-ils ou risquent-ils d'être secondarisés à la faveur de ces transformations?

Le rendez-vous est bien le 2 juin à l'Université du Québec à Montréal, local DR-200 de 9:30h à 14:00h. Au plaisir de vous y rencontrer.

Le comité de réflexion sur les orientations

Danielle Fournier, présidente et les membres du C.A. suivantes :

*Lyne Kurtzman
Céline Martin
Marcelle Régimbald
Lucie Bélanger*


LA COURSE AU TRÉSOR
Activités de recherche

La formation professionnelle: étude du CIAFT sur la trajectoire des femmes en formation et en emploi

Le travail de l'équipe de recherche, formée de Danielle Desmarais, de Monique Provost et de Sylvie Legault va bon train. En effet, ces personnes ont cogité, à partir des besoins exprimés par le Conseil d'intervention pour l'accès des femmes au travail (CIAFT), un questionnaire dont le but est de cerner la trajectoire en formation et en emploi de femmes de la région montréalaise. Ces femmes ont bénéficié des services d'organismes membres du CIAFT en 1991-92. Ces derniers participent au projet en distribuant des questionnaires et en stimulant la participation de ces femmes. La cueillette et le traitement des données se feront durant les mois de mai et juin 1994. Un rapport préliminaire sera déposé avant le départ pour les vacances estivales.

Nouveaux subsides pour des recherches

Deux projets de recherche, celui du Conseil d'intervention pour l'accès des femmes au travail sur la formation professionnelle (volet région) et celui du Centre de formation populaire et de Relais-femmes sur la culture organisationnelle des groupes de femmes ont reçu un avis positif du Comité d'aide à la recherche de l'UQAM. Les équipes de recherche pourront donc bénéficier respectivement 6000\$ et 4900\$ pour la suite de leurs travaux.

La médiation au service des familles recomposées

La Source et la Fédération des Associations de familles monoparentales du Québec collaborent étroitement avec une équipe UQAM/Relais-femmes dirigée par Louise Gaudreau, professeure au département des sciences de l'éducation, à la conception et à l'évaluation d'un programme de formation pour familles recomposées. Son titre: La médiation au service des familles recomposées.

Le programme de formation qui sera expérimenté par un groupe de conjoints de familles recomposées au mois de mai repose sur une approche andragogique et communautaire. Il a essentiellement pour objet d'apprentissage des notions de base entourant la médiation familiale conventionnelle, d'autres notions reliées au processus de médiation communautaire et le développement de certaines attitudes et habiletés indispensables lorsque l'on vit au sein d'une famille recomposée, soit les capacités d'écoute et de communication, la relation d'aide et la résolution de problèmes.

Une cuisine collective, un espace de conscientisation!

C'est maintenant bien en route: une recherche-action qui vise à retracer le cheminement de cuisines collectives au Québec et au Pérou et à identifier en quoi il s'agit de stratégies de lutte contre la pauvreté, de l'émergence de nouvelles solidarités culturelles et sociales, au-delà de la survie. Ce projet est mené conjointement par Nicole Boucher de l'Université Laval, Danielle

Fournier, Université de Montréal, le Regroupement des cuisines collectives (RCCQ) et Relais-femmes. Cette recherche est subventionnée dans le cadre du programme Femme et changement, subvention stratégique du CRSH pour une période de 3 ans.

CRI-VIFF

Une nouvelle déléguée pour les groupes de femmes au CRI-VIFF: Carolyn Côté d'une maison d'hébergement de Québec a joint le comité scientifique.

Le 19 avril, une journée fructueuse de réflexion organisée par le CQFD avec la participation du CRI-VIFF et de Relais-femmes sur le thème «La violence faite aux femmes, au-delà des cultures et des frontières». Il faut souligner une importante participation de femmes de diverses communautés culturelles. Le rapport de cette journée sera disponible sous peu au Comité québécois femme et développement (CQFD) de l'AQOCI.

Une subvention de 4000\$ accordée conjointement à Relais-femmes et à l'Université Laval permettra de publier un document qui souhaite servir de point de repère pour les chercheur-e-s et groupes de base qui s'engagent dans une recherche en partenariat.


LA COURSE DES 100 MÈTRES...SES
Activités de formation

Réussir sa campagne de financement

Le 8 avril, les représentantes des groupes de femmes poursuivaient, de nouveau avec Line Fouquet, leur cheminement dans le domaine de la collecte de fonds. L'objectif à atteindre: comment bâtir une campagne de financement qui tienne compte de leurs moyens financiers modestes. Les participantes arrivaient à la session munies d'un cahier dressant le portrait de leur organisme et, collectivement elles ont travaillé à l'élaboration de stratégies imaginées spécifiquement pour leur groupe. Cette journée s'est déroulée sous le signe de l'humour et de la complicité.

GESTION FINANCIÈRE: DE LA DÉCROISSANCE TRANQUILLE VERS UN ÉTAT DE CRISE

*Des membres du Conseil
d'administration et de l'équipe
de travail de Relais-femmes,
De gauche à droite: Nathalie
Doiron, Suzanne Bibeault,
Gylyaine Chalifour, Lucie
Bélanger, Céline Martin,
Danielle Fournier, Angèle
Briand, Marcelle Régimbald et
Lyne Kurtzman.*



LES RESSOURCES FINANCIÈRES ET HUMAINES

Deux sources majeures de financement permettent les activités régulières de Relais-femmes: le programme Promotion de la femme (PPF) au fédéral et le programme de soutien à l'éducation populaire autonome (PSÉPA) au provincial.

Relais-femmes connaît une amélioration pratiquement constante de sa situation financière jusqu'en 1988-89, année où la subvention statutaire du programme Promotion de la femme du Secrétariat d'État au fédéral atteignait 111,249 \$. L'importance de cette subvention, outre son montant substantiel, tient à ce qu'elle assure le financement de l'infrastructure de Relais-femmes. Elle n'est pas soumise à la contrainte du «par projet».

Relais-femmes reçoit aussi sur une base récurrente une subvention du programme PSÉPA au provincial (MEQ).

Le couperet gouvernemental fédéral tombe une première fois en 1989-90 (coupure de 17 %) puis en 1993-94 une nouvelle coupure de 10 % s'accompagnant d'un avis aux groupes que les coupures seront de 5 % les années subséquentes jusqu'à la disparition du programme. Avec la réforme Axworthy, l'incertitude est encore plus grande.

À la même période, le PSÉPA (auparavant nommé programme OVEP) s'engage aussi dans la valse des coupures et brandit la menace de la disparition du programme pour ne garder au MEQ que le programme de soutien à l'alphabétisation populaire autonome (PSAPA): de 20,472 \$ en 1986-87 à 18,695 \$ en 1992-93 et 1993-94.

COMMENT RELAIS-FEMMES A-T-IL GÉRÉ CE NOUVEAU CONTEXTE MONÉTAIRE?

Jusqu'à l'année 1991-92, la permanence de Relais-femmes, composée de 3 salariées, totalisait 13 jours/semaine. La coordonnatrice générale et la secrétaire étaient à temps plein à 5 jours/semaine et la coordonnatrice adjointe à 3 jours/semaine.

La réduction des subventions a d'abord obligé à réduire le temps de travail des deux salariées à temps plein: elles sont passées de 5 jours à 4 jours de travail par semaine. Le temps de travail global passe donc à 11 jours/semaine. En 1992-93 et 1993-94, le temps de travail des permanentes c'est-à-dire de la coordonnatrice, de l'agente de développement et de la secrétaire monte à 12 jours/semaine. Chaque employée est donc maintenant à 4 jours/semaine.

Les permanentes prennent des initiatives dans la façon de gérer la décroissance financière par:

- la réduction du temps de travail;
- la rationalisation des dépenses (coupures dans l'accès à la formation pour les permanentes, dans la participation à des colloques, congrès, dans les comptes de dépenses...).

LE MEMBERSHIP DE RELAIS-FEMMES: SON ÉVOLUTION ET SES CARACTÉRISTIQUES

Voici sous forme de tableau,
le nombre de membres:

1991-92 = 31 membres
1992-93 = 36 membres
1993-94 = 40 membres

Si les subsides s'amenuisent, le membership de son côté croît ainsi que le nombre de demandes de services. Nous avons dû mettre en place un vrai modèle de gestion de «mère de famille» pour affronter cette situation d'appauvrissement afin d'éviter que celle-ci entraîne des effets néfastes sur nos engagements envers nos membres.

Ainsi, de 1991 à 1994, on note une fidélité dans la composition de nos membres. En effet, sur 40 membres effectifs en 1994, 26 organismes étaient membres de Relais-femmes depuis ces 3 ans. Parmi ces organismes, 20 ont un statut provincial et 6 groupes sont de nature régionale et peuvent être membre d'un regroupement provincial.

En 1992-93, Relais-femmes accueille quatre (4) nouveaux membres: Association des religieuses pour la promotion des femmes, Centre de prévention des agressions de Montréal, Regroupement des cuisines collectives et Regroupement des équipes régionales Espace.

En 1993-94, Relais-femmes a accueilli pas moins de 10 nouveaux membres. Ceci représente une augmentation de 25% de son membership pour une seule année. Voici la liste de ces 10 nouveaux membres, à savoir:

- 1) Association pour la défense des droits du personnel domestique de Montréal
- 2) Centre d'organisation mauricien de services et d'éducation populaire (COMSEP)
- 3) Entr'Elles Granby
- 4) Femmes du cinéma, de la télévision et de la vidéo de Montréal (FCTVM)
- 5) Info-ressources femmes et logement
- 6) MédiAction
- 7) Nouveau Départ
- 8) Regard en elle
- 9) Les Scientifines

LES BESOINS EXPRIMÉS: PAR SES MEMBRES ET ÉGALEMENT PAR RELAIS-FEMMES

L'adhésion de nouveaux groupes à Relais-femmes se traduit également par la nouveauté et l'augmentation des demandes. Plus spécifiquement, nous nous attarderons aux domaines de la recherche et de la formation. Examinons le tableau suivant:

	Recherche		Formation	
	Nombre d'activités*	Activités où Relais est initiateur	Nombre d'activités*	Activités où Relais est initiateur
1991-92	15	7 (47 %)	6	3 (50 %)
1992-93	21	11 (52 %)	8	6 (75 %)
1993-94	19	8 (42 %)	10	8 (80 %)

* Par activités, nous entendons le nombre de nouvelles demandes et de projets en cours.

Dans le domaine de la recherche, le tableau permet de constater une très forte activité de recherche depuis 1992 surtout. Plusieurs de ces recherches se réalisent dans un cadre partenarial qui exige beaucoup de temps et d'énergie (exemple: projet CRI-VIFF et le projet de recherche évaluative pour la conception d'un programme de formation destiné aux conjoints de familles recomposées). Également, il est à noter que cette implication de Relais-femmes s'explique par le souci qu'a Relais-femmes de faire reconnaître son rôle dans les nouveaux partenariats en recherche et de riposter au sous-financement.

Lorsque l'on scrute le secteur de la formation, depuis les 3 dernières années, nous constatons une augmentation des activités initiées par Relais-femmes. Par ailleurs, nous avons pu constater pour l'année 1993-94 que plusieurs des activités de formation ont été totalement organisées par Relais-femmes alors qu'au cours des années précédentes en plus grand pourcentage de formation était acheminé au protocole UQAM/Relais-femmes. Divers facteurs expliqueraient cette situation: l'absence de ressources professorales spécialisées dans les thèmes des formations réalisées au cours de ces années. La durée requise pour ces formations ne coïncide pas toujours avec les disponibilités des groupes de femmes. Pour obtenir un dégrèvement à l'UQAM, il faut s'engager dans une mécanique bureaucratique impliquant certains délais. Les groupes formulent moins de demandes de formation parce qu'ils subissent des coupures pour le perfectionnement ce qui a comme conséquence de secondariser la formation. Les groupes développent leur programme de formation.

Il se dégage de nos analyses que Relais-femmes élargit son espace vers des champs inoccupés. Son lien serré à la militance fait en sorte qu'il est offensif dans l'élaboration des contenus de formation. Aussi peut-on qualifier cette période, de gestation. Car sans avoir de perspectives stratégiques clairement identifiées, Relais-femmes explore de nouveaux sentiers avec une double préoccupation:

- redressement de la situation financière;
- la prise d'un rôle d'initiateur sur le terrain des attentes et besoins des membres et des projets qu'ils suscitent.

LES ACTIVITÉS ET LES PROSPECTIVES

Les activités de recherche et de formation peuvent s'organiser dans le cadre du Protocole UQAM/Relais-femmes et hors Protocole.

Vue l'augmentation du second secteur, quelles en sont les conséquences sur le rôle d'intermédiaire de Relais-femmes?

Plusieurs projets de recherche hors Protocole demandent une implication plus grande des permanentes de Relais-femmes (exemple: Les cuisines collectives Québec-Pérou, la FAFMQ et Santé Bien-être social Canada). Relais-femmes y est davantage le maître d'oeuvre sur le terrain du contenu, de la gestion.

L'implication de Relais-femmes au CRI-VIFF comme partenaire dans un centre de recherche pose un questionnement tout à fait particulier. C'est une nouvelle façon de travailler à Relais-femmes qui exige temps et énergie de la part de la permanence sans une reconnaissance financière adéquate qui permettrait de libérer une permanente en temps suffisant.

Tel qu'il a été dit à la section des besoins exprimés, dans le champ de la formation, Relais-femmes élabore de plus en plus le contenu des formations. À un degré moindre, Relais-femmes collabore à des activités d'animation et il continue de répondre aux demandes de consultation-expertise et à celles nombreuses de personnes-ressources.

Il y a également toutes les activités reliées à la régie interne, aux subventions, aux représentations, à la tournée de nos membres, à la participation à des congrès et colloques ainsi qu'aux groupes de travail.

L'année 1995 sera celle des choix, des priorités à établir entre l'ensemble des dossiers et des tâches qui mobilisent une somme d'énergie excédentaire par rapport au temps de travail global.

EN GUISE DE CONCLUSION:

Ainsi Relais-femmes ne fait pas que colmater les brèches, il explore en tenant compte de la nouvelle conjoncture en émergence dans les groupes de femmes et l'ensemble du mouvement populaire et communautaire. Mais les contraintes et les barrières prennent une dimension de durabilité inquiétante et Relais-femmes se voit forcer de reconnaître que le «faire plus avec moins» a atteint un point de non-retour.

«On se pensait riche» mais désormais la décroissance liée à l'appauvrissement est incontournable:

D'où:

- la nécessité de redéfinir la mission;
- de poursuivre nos expérimentations en nous fixant des priorités précises;
- de travailler à la sauvegarde de conditions de travail acceptables et d'une organisation du travail viable.

L'impact de la pauvreté, de l'épuisement et de l'isolement des familles monoparentales: un outil de formation

Pauvreté, isolement, épuisement trop souvent à l'agenda des familles monoparentales. Un outil de formation est en voie de préparation afin d'aider celles-ci à identifier des stratégies individuelles et collectives propices à améliorer leur mieux-être. L'expertise développée à la Fédération des associations de familles monoparentales du Québec (FAFMQ) et au sein de groupes féministes, populaires ou communautaires alimenteront le contenu de la formation. C'est pourquoi un sondage a été effectué auprès des associations de la FAFMQ afin de connaître leurs pratiques de résistance et leurs solutions face à la pauvreté. La conception et l'expérimentation du projet est faite par Guylaine Sirard. Les membres du comité aviseur sont: Agathe Maheux (Parents Uniques Laval), Jacynthe Lavoie (L'éveil de St-Félicien), Marlène Dallaire (L'Oasis de Chibougamau), Lise Cadieux (Directrice de la FAFMQ) et Marcelle Régimbald (Relais-femmes).

Télévision et vidéo

C'est au mois de juin que les formations demandées par Femmes du cinéma, de la télévision et de la vidéo de Montréal (FCTVM) auront lieu à l'UQAM. Le comité conjoint formé des professeurs Jean Décarie et Martin L'Abbé du département de communications, de Danielle Lapointe et Nicole Lamothe de FCTVM, de même que les représentantes du Protocole et de Relais travaillent présentement à ficeler le déroulement et le contenu des formations. Rappelons qu'il s'agit de deux formations, l'une est un atelier de télévision et l'autre un atelier de montage vidéo.

Mouvement des femmes et stratégies politiques

Une initiative du Groupe des 13 construite autour de 3 tables rondes: 1) des points d'ancrage, notre histoire récente sur le terrain politique; 2) une actualisation de notre lecture de la conjoncture sociale, politique, économique; 3) points de vue extérieurs depuis la place occupée par des témoins privilégiés sur le terrain politique, suivies

d'un bilan de notre rapport au pouvoir à la lumière des tables rondes et de perspectives. Constats retenus: lien entre notre peur du pouvoir et l'expérience de la violence. Nécessité de faire pénétrer la marginalisation dans la machine politique. Liens à établir avec les femmes en politique, peut-être un caucus femme. Préparation dès maintenant des prochaines élections au provincial. Le rapport de la session est disponible à Relais-femmes.

Créons un nouveau monde de société (Séminaire du 14 et 15 avril 1994)

Relais-femmes a organisé un séminaire de deux (2) jours le 14 et 15 avril 1994. Quelque 40 intervenantes y ont participé. L'objectif du séminaire était multiple: devant le constat de l'appauvrissement grandissant chez les femmes, on voulait offrir un temps d'arrêt pour les intervenantes, une occasion de se ressourcer et d'explorer de nouvelles pistes de réflexion pour des alternatives sur le terrain. Avec l'aide de conférencières provenant de divers domaines (sociologie, économie, droit) et des ateliers sur les politiques sociales, familiales, le travail et la conscientisation, nous osons espérer que les objectifs ont été atteints. Le niveau de satisfaction plaide en ce sens. Un résumé du séminaire sera disponible très bientôt.

Un grand merci à Guylaine Chalifour et Nathalie Doiron, les deux artisanes de ce projet.



Le Sommet mondial des Nations-Unies pour le développement social

Le Sommet mondial est l'une des grandes conférences initiées par l'Assemblée générale qui se tiendra à Copenhague en mars 1995 sur le développement social. Les enjeux pour les femmes sont fondamentaux puisque le Sommet mondial est axé autour des trois thèmes de la pauvreté, de l'exclusion et du travail productif dans le contexte de la

mondialisation du social et du commerce. Au Québec, le Réseau de sensibilisation au Développement social regroupe les associations, les groupes populaires et les organisations syndicales québécoises préoccupés par les transformations des politiques sociales, économiques et culturelles. Le Groupe des 13 a demandé d'y participer. Aussi une représentante était présente à la rencontre du Réseau qui a eu lieu le 24 mars dernier et désormais une place lui sera réservée.

Les Scientifines en route vers le Guatemala

L'équipe des 4 monitrices se préparent fébrilement à se rendre au Guatemala rencontrer des intervenants-es engagés-es avec des jeunes autochtones et leur famille réfugiés en forêt tropicale en raison d'une répression militaire acharnée. Intervenants et jeunes des villages visent à mettre sur pied une organisation autonome des jeunes inspirée de la convention de l'ONU sur les droits des enfants.

Un défi de taille pour ces jeunes garçons et filles profondément traumatisés-es par cette incessante menace de massacre de la part des militaires. Un défi pour l'équipe des Scientifines qui ira partager solidairement son engagement ici avec des fillettes des quartiers populaires. L'espoir d'une société égalitaire n'a pas de frontière.



La refonte radicale des programmes sociaux au Canada

Dès la première phase de la consultation menée par le ministre Lloyd Axworthy, le Groupe des 13 et l'AFÉAS avec l'appui de Relais-femmes et de la professeure Ruth Rose, déposaient un mémoire à la Commission. Ce document insiste sur l'importance du maintien et de la bonification des programmes sociaux, du financement des groupes de femmes y compris pour la relance de l'économie. Ce texte est disponible à Relais-femmes. 5\$ de frais.

La Marche des femmes - printemps 1995

Un projet fou, un projet emballant nous est proposé par la Fédération des femmes du Québec (FFQ). Une marche sur Québec contre l'appauvrissement des femmes au printemps 1995. Un temps pour réaffirmer notre visibilité politique comme mouvement, notre solidarité, entre nous et avec les femmes et les hommes, jeunes et moins jeunes, soucieux de construire une société où se conjuguent justice, dignité et économie. Des comités de travail sont à l'oeuvre. Pour tout renseignement, communiquer avec la FFQ au 948-3262.



Des pédagogies féministes

Dans le cadre du congrès de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences (ACFAS), une demi-journée sur la situation actuelle des pédagogies féministes se déroulera à l'UQAM, le 19 mai prochain de 9h00 à 12h00. L'objectif de la réunion est de tracer le portrait d'une vingtaine d'années de pratiques riches et diversifiées dans le domaine, de partager les connaissances acquises par l'expérience, d'en faire ressortir les constantes et les différences selon les disciplines et les milieux de pratique professionnelle. Relais-femmes participera à cette rencontre.



Monoparentalité et pauvreté chez les femmes par Linda Denis, Réseau féministe populaire

Ce document dresse un tableau de la monoparentalité des femmes et de leur pauvreté. Par la description de leurs principales caractéristiques, des manifestations et des conséquences de la monoparentalité et de la

pauvreté, ce texte démontre à quel point elles sont une réalité sociale en croissance. Un deuxième volet s'attarde aux facteurs explicatifs de la pauvreté des femmes monoparentales. Au dernier chapitre l'auteure livre les recommandations du Conseil National du Bien-être et du Mémoire des groupes de femmes soumis à la Commission du budget et de l'administration du Québec. En bref un texte qui ramasse bien les dernières données, résume les enjeux pour les femmes et reformule des revendications, toujours actuelles, pour contrer la pauvreté des femmes monoparentales.

Publié par le Réseau féministe populaire, disponible à Relais-femmes au coût de 5\$.

Ces femmes qui ont bâti Montréal!

Enfin paru: *Ces femmes qui ont bâti Montréal!* Plus de 150 femmes ont de leur plume alerte rédigé les quelque 350 chroniques et illustrations qui s'étalent sur 640 pages. Les chroniques se succèdent au fil des ans (de 1642 à nos jours) mettant en relief la contribution des femmes à la vie montréalaise dans divers domaines. Grâce à la collaboration efficace de Marcelle Régimbald de Relais, l'apport particulier des groupes de femmes à Montréal est nettement manifesté. En ouvrant le livre au hasard, on refait connaissance avec le pionnières de Ville-Marie, on se rappelle tout ce que l'on doit notamment aux premières féministes, au mouvement pour l'avortement, on découvre aussi la contribution inestimable de femmes inconnues qui ont travaillé avec acharnement, dans l'ombre, à construire un monde meilleur.

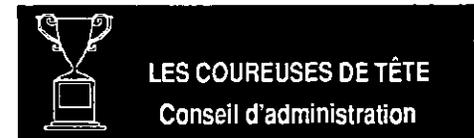
Le livre paru aux Éditions du remue-ménage se vend 32,95\$. Son lancement a eu lieu dans le Hall d'honneur de l'hôtel de ville le 27 avril dernier. Les auteurs des chroniques peuvent obtenir leur exemplaire à moitié prix en se rendant chez remue-ménage au 4428 rue Saint-Laurent, local 404.

AVANT-PROPOS ltée
Le prêt-à-lire de vos publications
521-1955
Mise en pages
Graphisme
Rédaction

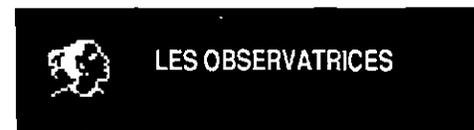


Cinq nouveaux membres à Relais-femmes:

- Le Centre d'organisation mauricien de services et d'éducation populaire (COMSEP);
- Le Réseau féministe populaire;
- La Fédération de ressources d'hébergement pour femmes violentées et en difficultés du Québec;
- Le Carrefour des femmes du Grand Lachute;
- L'Association du personnel domestique.



Danielle Fournier, présidente, Centre d'éducation et d'action des femmes (CÉAF), Martine Roy, secrétaire, Centre d'orientation et de formation pour les femmes en recherche d'emploi (COFFRE), Louise Picard, trésorière, Regroupement québécois des CALACS, Angèle Briand, Association féminine d'éducation et d'action sociale (AFÉAS), Céline Martin, Comité québécois femmes et développement de l'AQOCI, Pauline Roy, représentante de l'Université de Montréal et Marcelle Régimbald, représentante des employées.



Lucie Bélanger, permanente à Relais-femmes et Lyne Kurtzman du service aux collectivités de l'UQAM.

Merci au Programme de soutien à l'éducation populaire autonome dont la contribution facilite le financement de ces brèves nouvelles.